

# REGION DE DIFFA

REPUBLIQUE DU NIGER



RAPPORT ANNUEL 2020

# MONITORING DE PROTECTION

*Communes de Diffa, N'Guigmi, Bosso, Toumour, Kablewa et Guèskérou*

## Contacts:

Salia Yao Adama [yao@unhcr.org](mailto:yao@unhcr.org),  
Assc. Protection Monitoring Officer, UNHCR Diffa SO

Maurice Azonnankpo [azonnank@unhcr.org](mailto:azonnank@unhcr.org),  
Chef Sous-Délégation UNHCR Diffa, Niger

## Chiffres globaux - Région de Diffa Septembre 2020

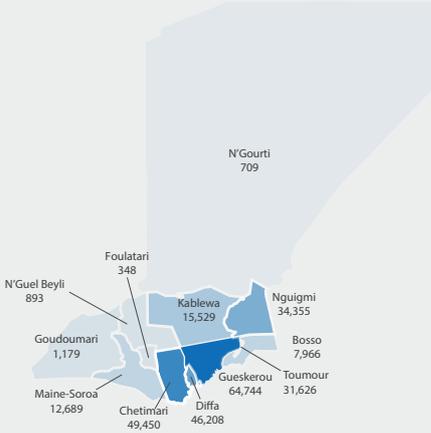


**73,316**  
ménages



**265,696**  
individus

### Repartition spatiale des déplacés



### Pyramide des âges

2% 60 > 2%

21% 18 - 59 19%

7% 12 - 17 7%

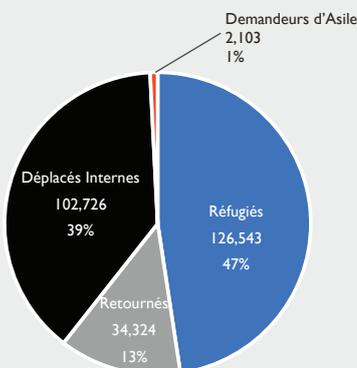
16% 5 - 11 14%

6% 0 - 4 6%

52% 48%

**79%**  
femmes et enfants

### Répartition par statut



**20%**

Personnes à Besoins Spécifiques

(Protection juridique et physique, Femme à risque  
Enfant à risque, Parent célibataire, Personne âgée à  
risque, etc.)

## I. APERÇU DE L'ENVIRONNEMENT SECURITAIRE ET DE PROTECTION

La situation sécuritaire et humanitaire de la région de Diffa connaît une détérioration entretenue depuis 2015, plongeant les communautés dans une crise de protection sans précédent. L'année 2020 ne déroge pas à cet état de fait. En effet, elle a été marquée par l'activisme des GANE dont les éléments n'ont cessé de perpétrer des violations de droits de l'homme au gré des multiples incursions.

Donnés pour affaiblis dans le bassin du Lac Tchad au lendemain de l'opération Colère de Bohoma lancée par les forces de défense du Tchad en avril 2020, les GANE ont démontré le contraire en s'adaptant et en renforçant leurs capacités de nuisance, multipliant les exactions contre les populations civiles. L'activisme des GANE a atteint le département de N'Guigmi, jadis considéré comme fiable sur le plan sécuritaire. La levée de bouclier n'a laissé aucun répit aux populations civiles qui ont payé le lourd tribut à travers les assassinats, enlèvements, extorsions de biens. Ce qui a provoqué plusieurs mouvements de populations de Toumour et Gueskerou vers la ville de Diffa et ses alentours durant le premier semestre de l'année 2020.

La relative accalmie observée au cours du troisième trimestre de l'année aura été de courte durée. En effet, en quête de moyens financiers et matériels pour se maintenir, les GANE vont perpétrer pillages et diverses exactions d'extorsion de biens et enlèvements.

Restée volatile et imprévisible toute l'année, la situation sécuritaire et humanitaire connaîtra une escalade avec l'incursion meurtrière des éléments des GANE conduite le 12 décembre 2020, à Toumour qui a causé la mort de 45 personnes dont des femmes et des enfants, tout en occasionnant plusieurs dégâts matériels. Les GANE demeurent actifs et ont infiltré plusieurs localités de la région, plongeant les communautés dans une psychose chronique, ce qui est de nature à renforcer leur vulnérabilité.

A la situation sécuritaire aussi volatile qu'imprévisible, il faudra adjoindre la pandémie de la COVID-19 qui a impacté négativement le déploiement des acteurs humanitaires sur le terrain. Certaines localités de la région de Diffa sont restées également inaccessibles du fait de l'impraticabilité des voies ou des restrictions sécuritaires. L'accès humanitaire s'est de plus en plus réduit en 2020, obligeant les organisations à limiter leurs opérations d'assistance à la ville de Diffa et ses alentours, alors que les populations dans le besoin sont loin du centre urbain. Au surplus, en vue d'assurer la protection des acteurs humanitaires, le Gouvernement de la République du Niger a émis une Note Verbale qui instruisait aux acteurs humanitaire le recours systématique aux escortes.

Cette instruction a limité l'accès humanitaire aux acteurs humanitaires en général, et à ceux de la protection en particulier, occasionnant d'importants gaps.

## II. CONTEXTE OPERATIONNEL

Tout au long de l'année 2020, le contexte opérationnel dans la région de Diffa est resté constant, marqué par :

- La persistance du « no go » dans les communes de Bosso, Toumour, Gueskerou (Sud) qui connaissent des infiltrations répétées des éléments de GANE avec comme conséquences principales la réduction de l'accès humanitaire ;
- Les inondations dues à la montée des eaux de la Komadougou ;
- La poursuite des incursions avec comme conséquences des assassinats, des enlèvements, des extorsions de biens et autres exactions ;
- La psychose généralisée au sein des communautés du fait de l'activisme des GANE ;

## Chiffres clés du rapport



**75,167** individus en situation de mouvement

**6,264** individus en situation de mouvement en moyenne par mois ;

Pic des incidents en Février(54) ;

**75,167** individus en mouvement en 2020

**13,785** ménages en mouvement

**5.4** Taille moyenne des ménages en déplacement

Mouvements inter-sites	<b>67,606</b>
Tchad vers le Niger	<b>6,034</b>
Niger vers le Nigéria	<b>642</b>
Nigéria vers le Niger	<b>477</b>
Mouvements secondaires	<b>208</b>
Niger vers le Tchad	<b>200</b>



- La pandémie de la COVID-19 ;
- L'incursion d'envergure menée par les éléments des GANE à Toumour et qui a aggravé la situation humanitaire déjà précaire.
- L'imposition des escortes aux acteurs humanitaires.

### III. MOUVEMENTS DES POPULATIONS DANS LA REGION

Le premier semestre de l'année 2020 a été marqué par une série de mouvements de populations consécutifs à l'activisme des éléments des GANE. La plupart de ces mouvements ont rallié la ville de Diffa et ses alentours ainsi qu'une partie de la commune de Mainé- Soroa.

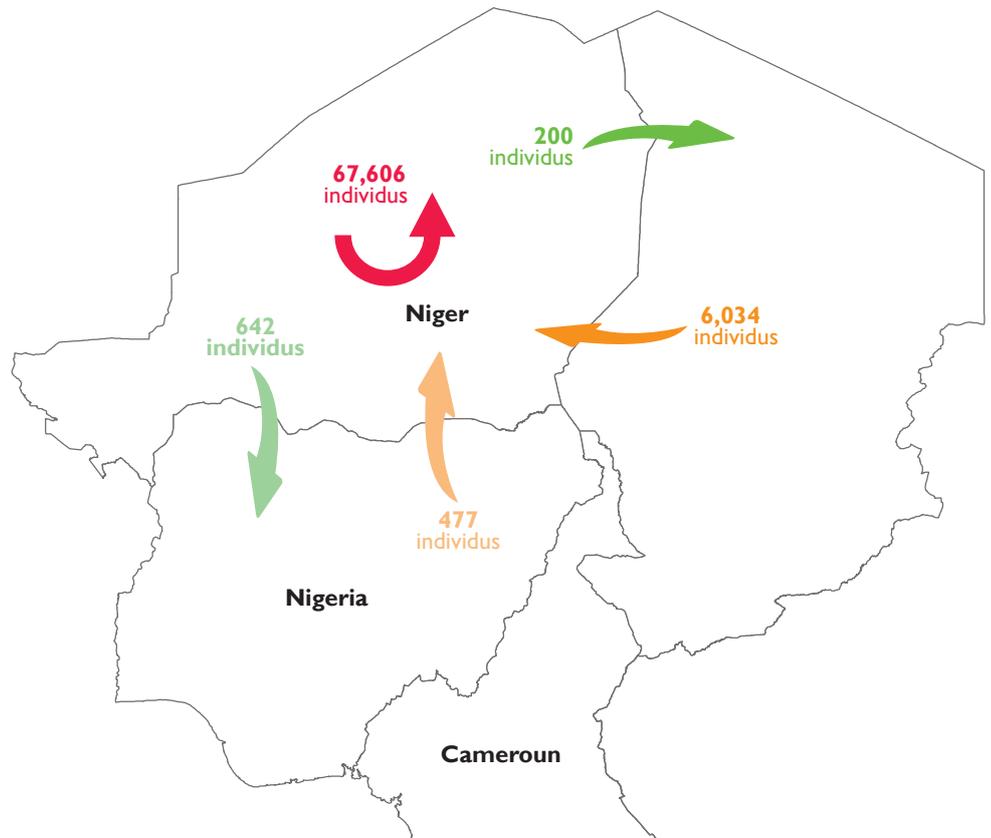
D'autres mouvements de populations ont concerné le département de N'Guigmi.

Une baisse considérable a été observée au mois de novembre 2020 avant que l'incursion meurtrière des éléments des GANE survenue à Toumour le 12 décembre 2020 ne provoque des nouveaux mouvements.

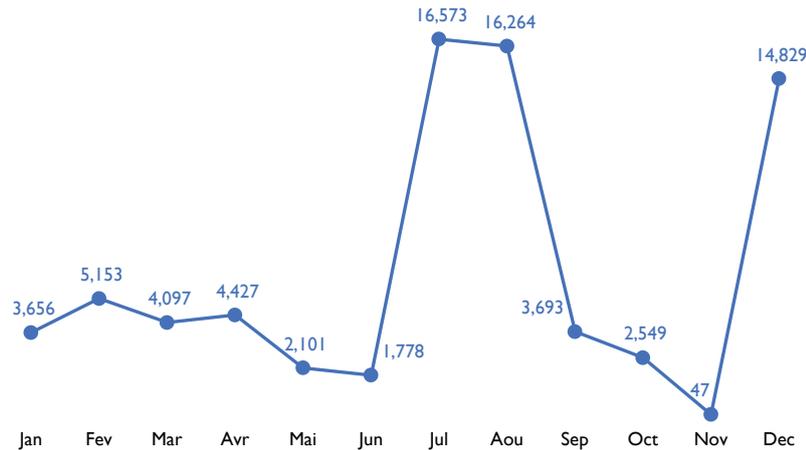
Il convient de noter que les personnes en déplacement sont essentiellement des déplacés, réfugiés et retournés.

Au total, ce sont **13,784 ménages de 71,829 personnes** qui ont effectué des mouvements au cours de l'année 2020.

Mouvements des populations entre le Niger, le Nigeria et le Tchad



Mouvements des populations en 2020



### Mouvements inter sites

En 2020, les mouvements inter- sites à l'intérieur de la région de Diffa ont concerné **12,971 ménages de 67,606 personnes**. Les causes de ces mouvements continuels sont les nombreuses exactions commises par les éléments des GANE qui continuent d'opérer sur toute l'étendue de la région. Il faudra aussi tenir compte de la criminalité d'opportunité qui se manifeste à travers les actes commis par les bandits armés. Contrairement à l'année 2019, où le monitoring de protection avait recensé **45,594 personnes contraintes au déplacement du fait des inondations**, en 2020, les équipes n'ont enregistré que **1,000 ménages d'environ 5,000 personnes** dans leurs zones de couverture.

### Mouvements du Tchad vers le Niger

Au titre des mouvements du Tchad vers le Niger, ce sont **613 ménages de 3,017 personnes** qui ont été répertoriés, au nombre desquels des demandeurs d'asile et des retournés nigériens.

### Mouvements du Niger vers le Tchad

**20 ménages de 200 personnes** ont effectué un mouvement du Niger en direction du Tchad. Il s'agissait, pour la plupart, de personnes ayant quitté des localités tchadiennes au cours de l'opération Colère de Bohoma et qui sont reparties après le retour au calme.

### Mouvements du Nigeria vers le Niger

Pour ce qui est des mouvements du Nigeria vers le Niger, **114 ménages de 586 personnes** ont été annoncés par les équipes en charge du monitoring de protection. Il s'agit exclusivement de Nigériens rentrés au bercail du fait de la situation sécuritaire au Nigeria.

### Mouvements du Niger vers le Nigeria

**67 ménages réfugiés de 321 personnes** sont partis des localités de Toumour et Bosso pour rallier Damassak au Nigeria. A l'origine de ce mouvement, la promesse des autorités du Nigeria d'appuyer économiquement les ressortissants nigériens de retour au pays. Tous les ménages qui ont effectué ce déplacement ont reçu un montant de plus de 10,000 Nairas.

## IV. INCIDENTS DE PROTECTION

Au cours de l'année 2020, **521 incidents de protection et violations des droits humains ayant affecté 2,634 victimes** ont été rapportés par les équipes en charge du monitoring de protection des partenaires du HCR, ANDDH et DRC, contre 730 pour l'année 2019.

### I. Evolution des incidents par mois

Tout au long de l'année 2020, la situation sécuritaire de la région de Diffa est restée imprévisible et volatile. La baisse considérable des incidents de protection comparativement à l'année 2019 est due aux différents mouvements préventifs observés par les populations. Toutefois, les incidents en 2020, sont restés constants, avec des pics en février, mai et septembre. La moyenne des incidents est de 43 par mois.



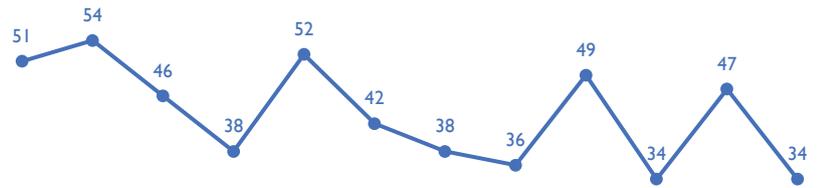
**521 incidents en 2020 ;**  
**43 incidents en moyenne par mois ;**  
**Pic des incidents en Février(54) ;**

Incidents rapportés par an



2017      2018      2019      2020

Incidents mensuels en 2020



Jan    Feb    Mar    Avr    Mai    Jun    Jul    Aou    Sep    Oct    Nov    Dec

## 2. Typologie des incidents

**Les enlèvements, les homicides et les incendies** arrivent en tête des incidents de protection les plus récurrents en 2020. En revanche, on note une hausse des incidents des coups et blessures, des extorsions de fonds et des arrestations. Un tel état de fait s'explique par l'activisme des GANE à la recherche d'assises financières et matérielles pour se maintenir et renforcer leur capacité de nuisance, et la recrudescence des actes de banditisme. Les 8 incidents EEI enregistrés témoignent de l'omniprésence des EEI dans le Département de Bosso et la Commune de Chétimari.

Incidents	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Total
Enlèvements	12	10	8	1	8	7	13	11	9	1	8	4	92
Homicides	1	5	7	10	6	5	7	5	12	7	7	5	77
Incendies	4	3	13	13	14	2	1		3	6	6	7	72
Coups et blessures	4	4	6	6	9	9	2	2	3	8	8	2	63
Extorsion des biens	5	3	5		10	3	2	4	4	5	2	7	50
Arrestations arbitraires	3	4		5	3	6	1	7	6	2	3	2	42
Violences conjugales	15	10	3			6							34
Viols	3	4	2	2	1	2	1	1		1	3	2	22
Violences psychologiques							6	3		2	4	4	19
Agression sexuel		2					1		8				11
Reste d'explosif		3	1				1			1	2		8
Sexe de survie	1	3			1		1				1		7
Mariage forcé	1							2	2	1	1		7
SGBV			1	1		2							4
Enrôlement BH		2							2				4
Deni de ressources	2												2
Menace								1				1	2
Mutilation										2			2
Taxe illégale		1					1						2
Mariage d'enfant							1						1
<b>Total</b>	<b>51</b>	<b>54</b>	<b>46</b>	<b>38</b>	<b>52</b>	<b>42</b>	<b>38</b>	<b>36</b>	<b>49</b>	<b>34</b>	<b>47</b>	<b>34</b>	<b>521</b>

### 3. Répartition des incidents par communes

Avec 168 incidents rapportés et documentés par les équipes en charge du monitoring de protection, la commune de **N'Guigmi** s'illustre comme étant la plus affectée par les incidents de protection en 2020. Cela s'explique par le fait que N'Guigmi est devenue vulnérable du fait des infiltrations répétées des éléments des GANE qui commettent des assassinats et enlèvements. Cette commune est également le théâtre de multiples actes de VBG.

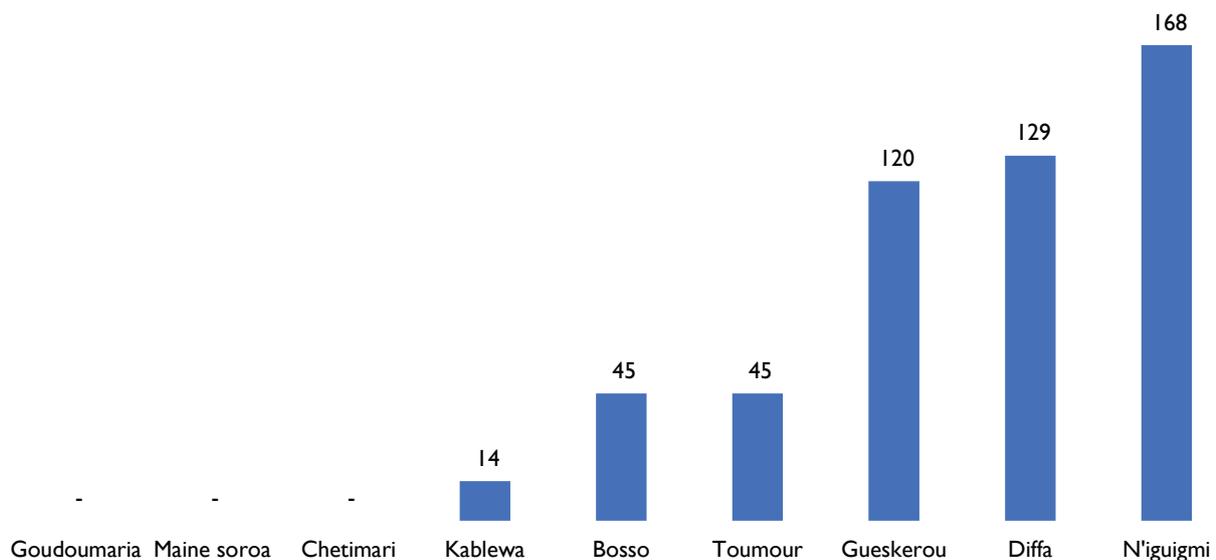
La commune de **Diffa** vient en deuxième position à cause des incursions ayant directement visé les positions des forces de défense et de sécurité (FDS) et des infiltrations des éléments des GANE perpétrant ainsi assassinats et enlèvements. A cela s'ajoute plusieurs actes de VBG. Pour avoir été le théâtre de 120 incidents, la commune de Gueskerou vient en troisième position. Cette commune reste infiltrée par les éléments des GANE et subit depuis plusieurs années leur pression.

Viennent, ensuite, les communes de **Bosso** et **Toumour**, avec un nombre identique de 45 incidents. Elles auraient pu être les premières, mais ce sont les nombreux mouvements préventifs de populations qui ont limité le nombre d'incidents. Néanmoins, ces communes restent sous la menace constante des engins explosifs improvisés (EEI).

Bien que proche de la commune de N'Guigmi, la commune de Kablewa n'enregistre que 14 incidents.

Localités	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Total
Goudoumaria	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Maine soroa	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Chetimari	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Kablewa	-	-	2	-	-	3	1	2	4	2	-	-	14
Bosso	1	7	4	6	3	6	3	1	4	3	6	1	45
Toumour	5	6	5	1	10	5	1	1	2	2	3	4	45
Gueskerou	10	11	19	3	16	3	10	11	3	9	12	13	120
Diffa	-	15	9	21	14	16	10	9	9	9	11	6	129
N'iguigmi	35	15	7	7	9	9	13	12	27	9	15	10	168
Total	51	54	46	38	52	42	38	36	49	34	47	34	521

Répartition des incidents par commune en 2020

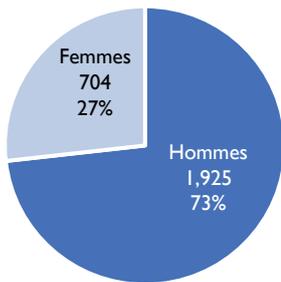


#### 4. Répartition des victimes par genre

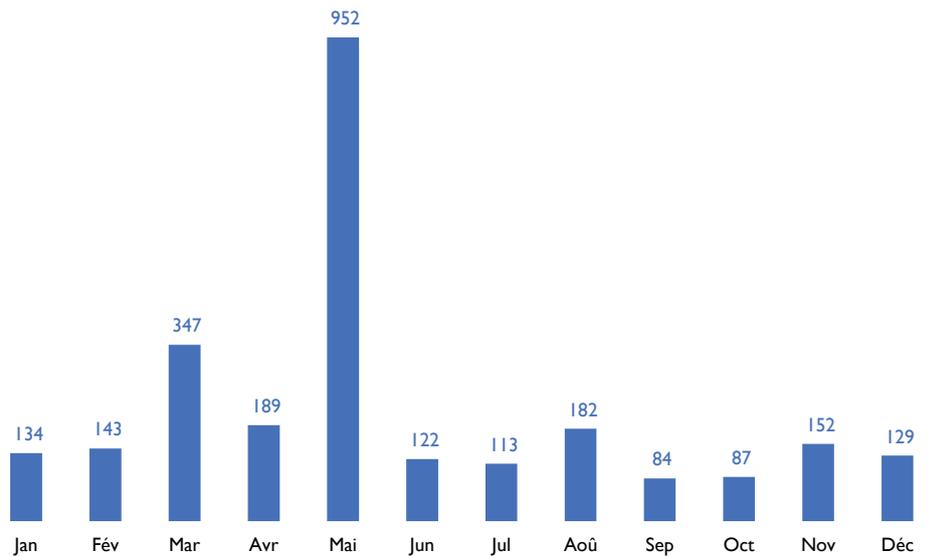
A la lumière des graphiques ci-après, en 2020, les hommes sont les plus affectés par les incidents de protection. Ils représentent un taux de 67,19% des victimes. Cela s'explique par l'option des GANE de s'attaquer aux bras valides des ménages. Viennent ensuite les femmes, victimes, pour la plupart, de violences psychologiques et viols, mais aussi d'enlèvements, avec un taux de 19,62%. Elles sont suivies des filles, victimes, elles aussi, de violences tant physiques que sexuelles et qui représentent 7,09% des victimes. Avec 5,88% des victimes, les garçons suivent de près les filles. Ils sont victimes d'enlèvements et de quelques violences telles que les incidents de tirs. En fin de classement, viennent les victimes dont le genre n'est pas déterminé : elles représentent 0,22% du total des victimes.

Genre	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Total
Hommes	58	57	283	120	772	74	56	84	48	52	92	74	1,770
Femmes	48	60	64	15	165	12	26	39	14	16	23	35	517
Filles	15	19	-	35	6	9	15	29	11	15	23	10	187
Garçons	13	7	-	19	9	27	16	25	11	4	14	10	155
Non déterminé	-	-	-	-	-	-	-	5	-	-	-	-	5
Total	134	143	347	189	952	122	113	182	84	87	152	129	2,634

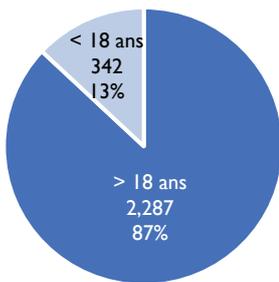
Répartition des victimes par Genre en 2020



Répartition des victimes par mois en 2020



Répartition des victimes selon l'âge en 2020

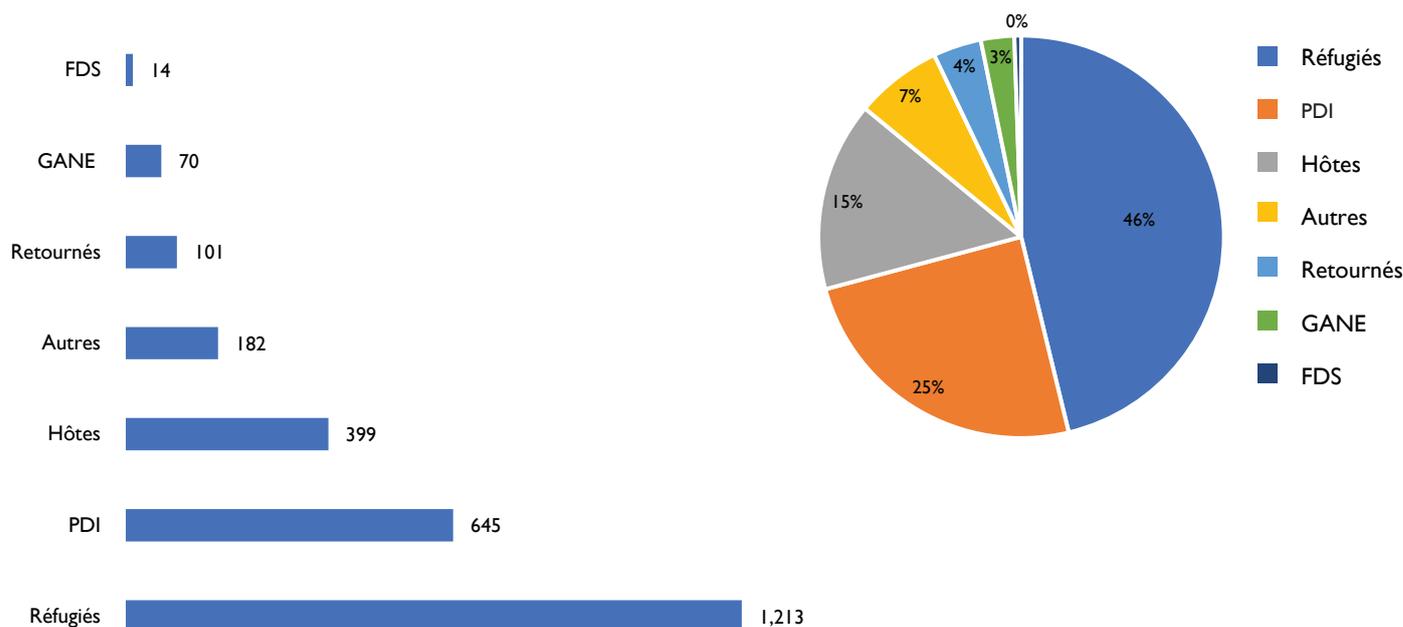


#### 5. Répartition des victimes par statut

Tout au long de l'année 2020, les communautés ont été affectées par les incidents de protection indépendamment de leur statut légal. C'est ainsi que les **réfugiés** représentent **46% des victimes**, suivis des **personnes déplacées internes (IDPs)**, avec **25% des victimes**. En plus de leur vulnérabilité, ces personnes sont les plus ciblées par les exactions des GANE et autres bandits armés. Viennent ensuite les membres de la **communauté hôte, avec un taux de 15%**. Les **retournés** représentent une proportion de **4%** des victimes alors que les éléments des GANE et ceux dont le statut est indéterminé représentent respectivement 3% et 7%.

Statuts	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Jun	Jul	Aoû	Sep	Oct	Nov	Déc	Total
Réfugiés	21	10	35	65	865	18	21	32	14	31	35	66	1,213
IDP	43	90	98	47	39	68	49	66	25	27	60	33	645
Hôtes	46	24	19	46	30	24	28	60	35	19	42	26	399
Autres		4	137		6		13	22				-	182
Retournés	24	4	-	31	-	12	1	2	2	10	11	4	101
GANE		1	57						8		4	-	70
FDS			1		12		1						14
Total	134	133	347	189	952	122	113	182	84	87	152	129	2,624

Statuts des victimes en 2020

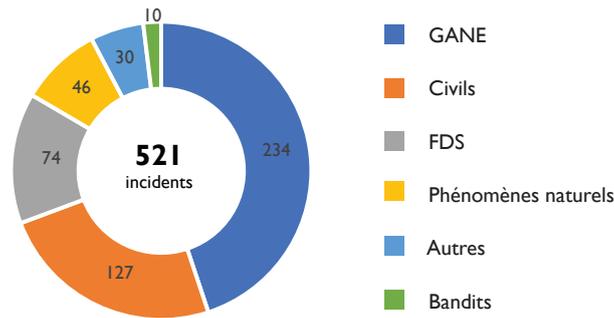


## 6. Auteurs des incidents

Pour ce qui est des auteurs des exactions ou violations des droits humains, le présent rapport annuel consacre la suprématie des éléments des GANE. A eux seuls, ils sont responsables de 45% des incidents rapportés, suivis par les membres de la population civile et les membres des forces de défense et de sécurité (FDS), responsables de 20% des incidents. Les phénomènes naturels, qui causent de fréquents incendies, avec l'installation progressive de la période d'harmattan au dernier trimestre de l'année, représentent 8,5% du total des incidents et se classent au quatrième rang. Viennent en cinquième position les bandits armés, avec 1,89% des incidents. Une proportion importante d'auteurs d'incidents n'est pas indéterminée (5,75%).

Auteurs	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Jun	Jul	Aoû	Sep	Oct	Nov	Déc	Total
GANE	22	21	25	3	20	10	19	26	17	14	32	25	234
Civils	20	22	7	10	6	20	13	3	14	8	4		127
FDS	4	8	1	10	9	8	1	7	16	5	3	2	74
Phénomènes naturels				14	10	3	1		1	4	6	7	46
Autres	5	3	13	1	3		3				2		30
Bandits					4	1	1		1	3			10
Total	51	54	46	38	52	42	38	36	49	34	47	34	521

Répartition des auteurs des incidents en 2020



## Situation des enlèvements

De janvier à décembre 2020, 121 cas d'enlèvements ont été répertoriés dans les communes de Bosso, Diffa, Gueskerou, Kablewa, N'Guigni et Toumour, totalisant 515 victimes parmi lesquelles 128 ont été libérées après paiement de rançon, 64 libérées sans paiement de rançon, 11 libérées par les FDS et 42 ont pu échapper à leurs ravisseurs. 270 personnes restent toujours en captivité. Il convient de noter que ces chiffres prennent en compte les cas d'enlèvements dans toute la région de Diffa y compris les zones couvertes par des partenaires autres que ceux du HCR.

## V. GRANDES PROBLEMATIQUES DE PROTECTION RECENSEES EN 2020

Au regard de la situation sécuritaire marquée par une crise qui perdure, les problématiques de protection demeurent les mêmes dans la région de Diffa. En 2020, il a été relevé ce qui suit :

### Protection de l'enfance

- Exploitation sexuelle et économique des enfants ;
- Recrutement et utilisation des enfants dans les GANE ;
- Enlèvement et trafic d'enfants ;
- Faible taux d'enregistrement des enfants à l'état civil.

### Lutte Anti-Mine

- Existence des mines artisanales et des REG ;
- Circulation des armes légères du fait de la porosité des frontières ;
- Non accès à la terre suite à la présence de mines et REG.
- Manque d'information sur les dangers que représentent les mines et REG

### Coexistence Pacifique

- Conflit autour des ressources naturelles ;
- Occupation irrégulière de maisons ;
- Faible/Manque des documents de sécurisation foncière.

### VBG

- Pratique du sexe de survie ;
- Déni de ressource et d'opportunités.

### Protection Générale

- Présences des GANE ;
- Atteinte à la vie et l'intégrité physique (Homicide, traitement inhumain) ;
- Agressions physiques.

## VI. ACCES AUX BESOINS SOCIAUX DE BASE ET ASSISTANCE HUMANITAIRE (BESOINS PRIORITAIRES URGENTS)

L'accès des populations dans le besoin en assistance humanitaire souffrait déjà d'insuffisance au regard des difficultés traversées par la communauté humanitaire depuis le début de la crise en 2013. En 2020, cette situation a été aggravée par la pandémie de la COVID-19 dont la deuxième vague frappe encore le Niger. Ainsi au cours des différentes missions des équipes en charge du monitoring de protection menées tout au long de l'année, il a été rapporté les besoins suivants :

- Besoin en eau potable ;

- Besoin de vivres et de biens non alimentaires ;
- Besoin d'abris ;
- Besoin de sécurité.
- Besoin en soin de santé
- Besoin des services sociaux de bases dans certaines localités visitées
- Besoin d'appui psycho- social ;
- Besoin d'assistance aux personnes à besoins spécifiques ;
- Besoin d'accompagnement des enfants à risque ;
- Besoin de latrines supplémentaires, pour éviter la défécation à l'air libre ;
- Besoin de protection des femmes et filles contre le sexe de survie.

En termes d'assistance, il convient de noter ce qui suit, pour l'année 2020 :

### Assistance Ponctuelle de Protection :

Type d'API	Nombre de pers touchée/ Localité	statut	Sexe	Tranche d'âge	Total
Kits personnes âgées (Couvertures, moustiquaire, nattes, boubou, Pagne, savon...)	Dorikoulo : 06 Château : 20 Ariguirguidi : 04 Mataou : 30 Nguitchouma: 01 Dilleram: 01 Sabon carré: 08 Boud/Malien : 04 Kassouandare : 04	Hôtes : IDPs :20 Réfugiés :60 Retournés :	Femmes : 35 Hommes : 45 Filles :00 Garçons :00	0-17 ans :00 18-59 ans :00 60 ans et + : 80	<b>80</b>
Kits alimentaires (niébé 25kg, pagnes, couverture, nattes, savons, moustiquaires, friperies)	Dorikoulo : 11 Château : 05 Ariguirguidi : 07 Mataou : 04 Dilleram : 06 Djouhari : 02 Kangouri : 01 Kanembouri : 01 Garin dolé : 03 Sabon carré : 01 Wouyé : 02 Tchoungoua : 01 Kaoua : 02 N'guelewa : 02	Hôtes : 15 IDPs : 65 Réfugiés : 19 Retournés : 16	Femmes : 82 Hommes : 33 Filles : Garçons :	0-17 ans :00 18-59 ans : 115 60 ans et + :00	115
Baches/ Cordes	Dorikoulo : 06 Château : 04 Ariguirguidi : 15 Mataou : 12	Hôtes :08 IDPs : 21 Réfugiés :05 Retourné :02	Femmes : 20 Hommes : 17 Filles : Garçons :	0-17 ans :00 18-59 ans : 37 60 ans et + :00	<b>37</b>
Kit Scolaires	Dorikoulo : 10 Château : 10 Ariguirguidi : 10 Mataou :	Hôtes : IDPs :20 Réfugiés : 10 Retournés :	Filles :15 Garçons :15	0-17 ans :00 Primaire :30 Secondaire :00	<b>30</b>
Kit bébé	Château : 10 Ariguirguidi : 10 Mataou : 6	Hôtes :00 IDPs : 12 Réfugiés : 10 Retournés : 4	Filles :15 Garçons :11	0-17 ans : 26	<b>26</b>
Ballons friperie pour enfant					<b>6</b>
<b>Total Assistance</b>					<b>294</b>

Tableau 1 : Données désagrégées des API réalisées en 2020 à Diffa et à N'Guigmi

## VII. REPONSES APORTEES PAR LES ACTEURS HUMANITAIRES

L'année 2020 aura été assez révélatrice quant à la capacité des acteurs humanitaires à faire face aux besoins des communautés. Leurs capacités se sont en effet amenuisées au gré des besoins sans cesse grandissants. C'est ainsi, répondant aux recommandations formulées par les acteurs en charge du monitoring de protection, certains acteurs ont pu apporter des réponses aux besoins exprimés par les communautés, dans une région où la crise n'offre aucune opportunité aux populations dans le besoin.

C'est ainsi que 790 kits NFI ont été distribués aux populations ayant effectué des déplacements forcés (communes de Gueskerou, Diffa).

Pour les populations en déplacement de la commune de Toumour, 700 kits abris ont été distribués en réponse à l'incendie qui a sinistré près de 1 000 ménages.

En vivres, 176 tonnes ont été distribués au profit de 2 162 ménages des communes de Bosso, Toumour et Gueskerou.

## VIII. PRINCIPAUX DEFIS ET RECOMMANDATIONS

### A. Défis :

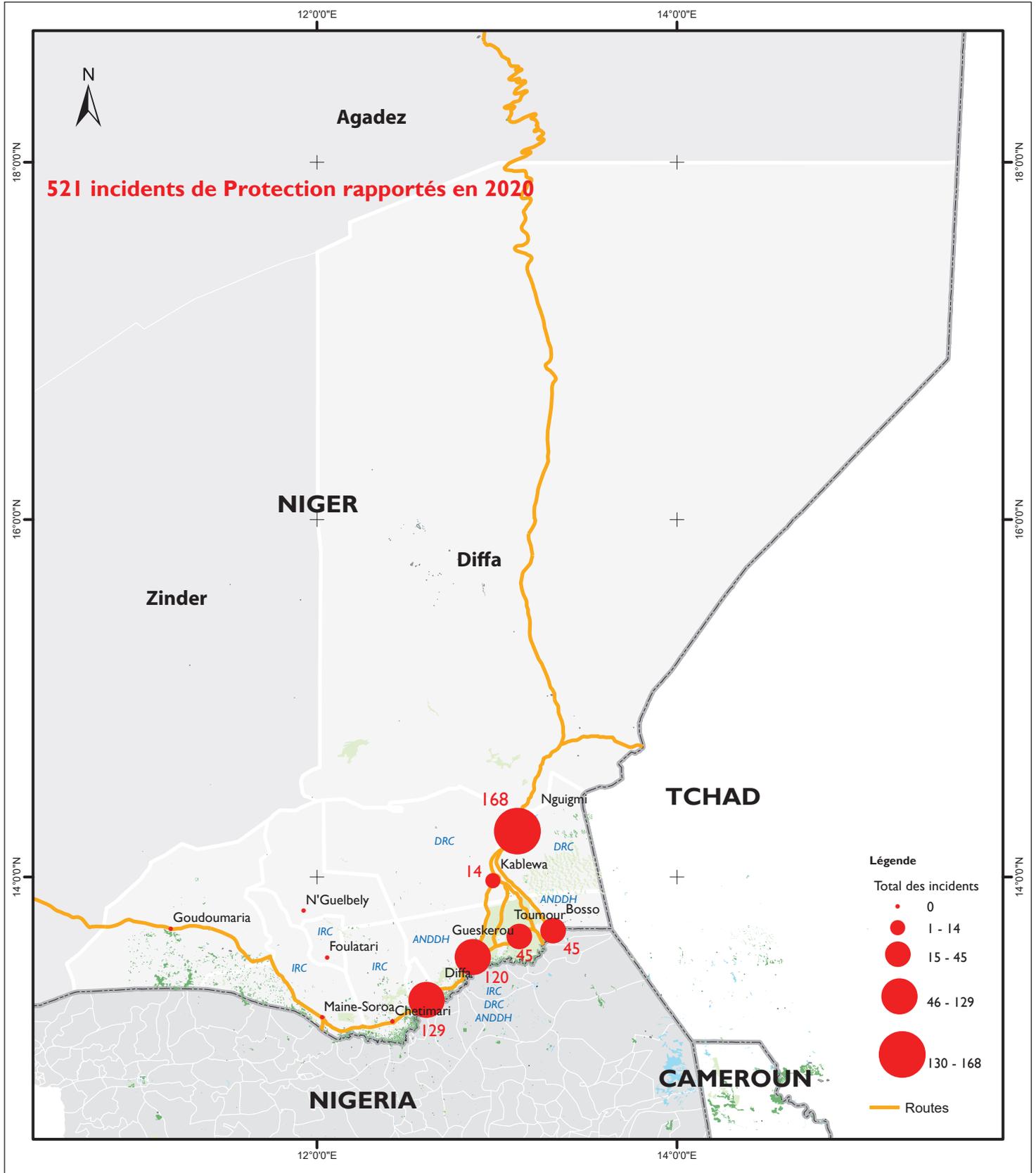
Les défis ci-dessous ont eu un impact sur la mise en œuvre des activités du monitoring de protection :

- L'activisme des GANE sur toute l'étendue de la région de Diffa ;
- La poursuite des mouvements secondaires des populations avec un faible accès à l'assistance ;
- La persistance de la détérioration de la situation sécuritaire qui affecte négativement l'accès humanitaire dans certaines zones ou localités affectées ;
- La non-satisfaction de certains besoins humanitaires et/ou l'insuffisance de l'assistance humanitaire.

### B. Recommandations :

Domaine	Recommandations	Acteurs de suivi	Niveau d'urgence
<b>Sécurité</b>	Mener les plaidoyers pour le renforcement de la protection et de la sécurité des populations civiles ainsi que la facilitation de l'accès humanitaire dans les zones reculées et identifiées comme « No go »	GTP / FDS	Très urgent
	Poursuivre et intensifier les sensibilisations sur les risques d'incendie en période d'harmattan	GTP Acteurs de protection	Très urgent
<b>Coordination</b>	Produire un rapport unique consolidé de monitoring de protection de la Région de Diffa	GTP/Acteurs de monitoring de protection	Très urgent
	Activer le plan de contingence mis en place afin de venir en aide aux victimes des inondations	GTP/GT/SECAL/ ABNA	Très urgent
	Prévoir les plans de contingence d'assistance en abris et en vivres pour répondre promptement aux nouveaux besoins humanitaires	GT SECAL/ ABNA	Urgent
<b>Cohésion sociale</b>	Organiser des activités de sensibilisation sur la cohésion sociale au niveau des nouveaux sites de déplacés	GTP/SFCG	Urgent
<b>VBG</b>	Conduire des sensibilisations sur les thématiques liées aux VBG dans toutes les communes (Acteurs de Protection, IRC, COOPI, SGTVBG) Vulgariser l'information sur les services de prise en charge disponibles	SGT VBG/DRPF/PE	Très urgent
	Planifier des sensibilisations sur la protection de l'enfance	SGTPE	Urgent

**CARTE DES INCIDENTS DE PROTECTION DANS LA REGION DE DIFFA EN 2020**



**Notes**

Les limites de frontières, les noms et les désignations figurant sur cette carte n'impliquent aucune approbation ou acceptation officielle de la part des Nations Unies.

1 cm = 30 km

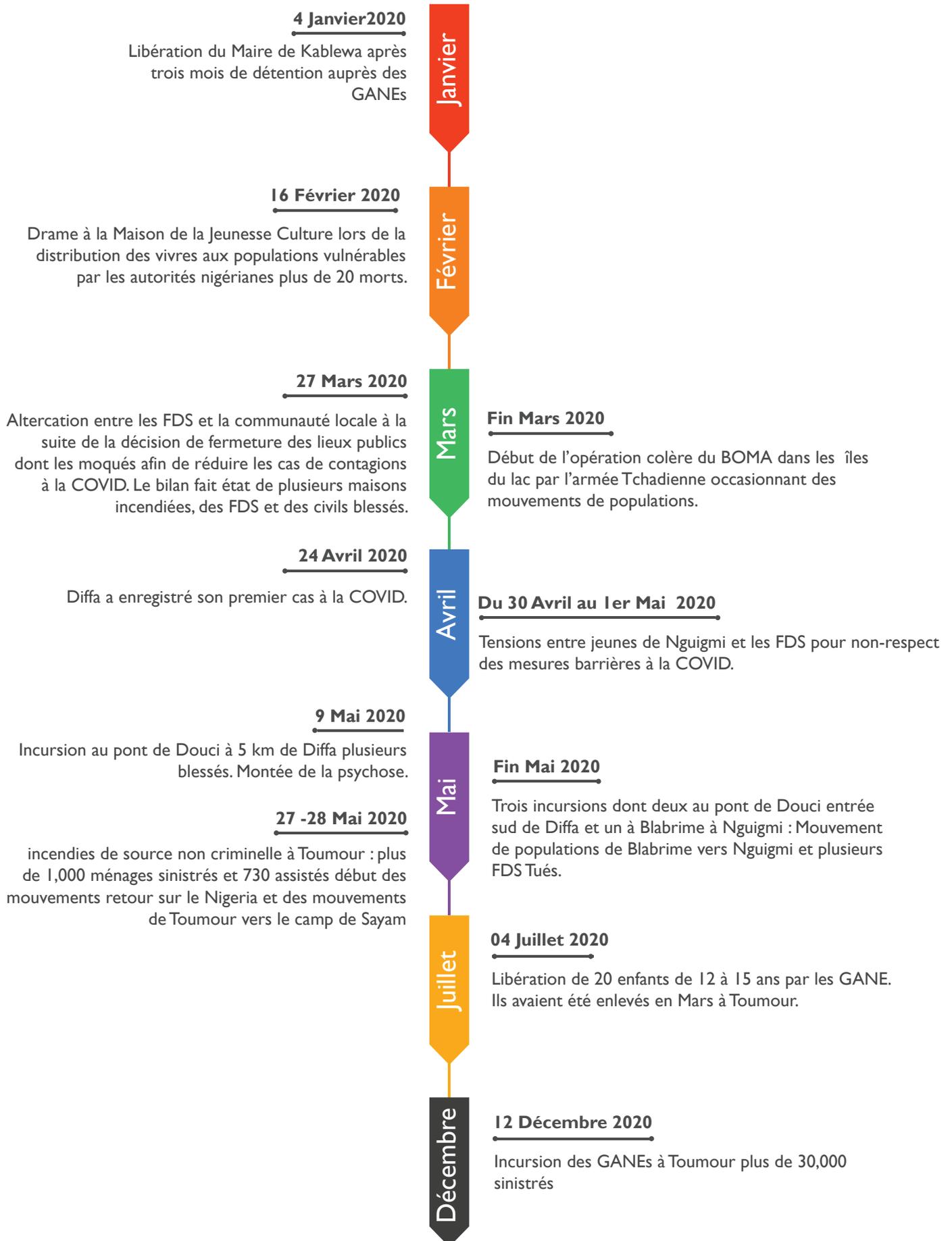


Source de données: OCHA, OpenStreetMap, UNHCR  
Système de coordonnées: WGS 84

Pour plus d'informations, veuillez contacter la Sous-Délégation du HCR à Diffa, Niger.

Date de création de la carte : Février 2021

## CHRONOLOGIE DES EVENEMENTS MAJEURS DE LA REGION DE DIFFA EN 2020



**2021**